

L'école que les Chinois nous envie

Après quelques soucis financiers, le Centre éducatif nantais pour sportifs semble rebondir.



Interrogée par Thierry Cabannes, Audrey Le Morvan, médaillée de bronze en tennis de table aux Jeux Paralympiques de Pékin, en 2008 : « Le Cens est une école formidable, où j'ai passé trois années exceptionnelles... »

Le Centre éducatif nantais pour sportifs (Cens), basé depuis 2003 à la plaine de jeux de la Jonelière, a connu l'an passé des problèmes financiers qui ont fait craindre pour la survie de l'école. Aujourd'hui, c'est quasiment du passé, le sourire est revenu.

La soirée organisée, vendredi soir, au palais des sports de Beaulieu en présence de nombreuses personnalités du monde sportif et politique, a démontré, s'il le fallait que le Cens a retrouvé son aura. Lors d'une récente visite, une délégation chinoise n'a d'ailleurs pas caché son envie de disposer d'une même structure.

D'autant que l'arrivée de Philippe Hervé, comme directeur, a redonné un second souffle à l'institution. Le président Luc Denis l'a confirmé, sans cacher qu'il restait encore

beaucoup à faire afin d'assainir le passif : « L'enjeu, c'était de rebondir, même si pour cela nous avons dû prendre des décisions difficiles (comme des fermetures de classes). Si la campagne de collecte de la taxe d'apprentissage est réussie, on pourra envisager l'avenir avec plus d'optimisme... »

Le but de cette soirée n'était pas seulement de faire découvrir les structures de l'école mais aussi de sensibiliser les partenaires institutionnels et économiques. Le Cens « est un outil formidable pour le sportif de haut niveau qui a, là, la possibilité de mener de front études et sport », a souligné Marion Debouche, inspectrice à la Direction régionale de la jeunesse et des sports et de cohésion sociale.